

CHAIDRON (*Emile-Joseph-Alphonse*), Chimiste et planteur (Erquelines, 16.4.1893 - Nioka, 16.12.1936).

Chaidron fait des études de chimiste-analyste à l'Ecole professionnelle de Saint-Ghislain. Ensuite au front belge, il participe à la campagne de 1914-18, où il est blessé deux fois. Puis en 1919, il sort de Gand avec le diplôme d'ingénieur des Industries de Fermentation.

Son premier départ pour le Congo date du 10 janvier 1921; il part pour le compte de l'Union Minière de Haut Katanga, où il travaille en qualité de chimiste aux usines de Lubumbashi jusqu'en juin 1922. De 1923 à 1926, c'est aux Mines d'or de Kilo Moto qu'il est occupé, toujours dans les laboratoires.

Il quitte cette société pour s'installer comme planteur à N'Dekelele, près de Nizi en Ituri.

Son nom restera attaché à cette région et à l'Union Professionnelle des Planteurs et Eleveurs de l'Ituri (U.P.P.E.I.).

Cette dernière fut créée en 1927 et E. Chaidron en fut le principal promoteur. Elle fut la première association professionnelle du Congo. Son objet était l'étude et la protection des intérêts professionnels. Elle collabora avec des organismes similaires de Belgique. Son représentant siégeait au Conseil de Province et dans les diverses commissions économiques et sociales.

E. Chaidron en fut le Président et il le resta jusqu'à sa mort, en 1936.

Le départ de la colonisation en Ituri s'était fait sous des auspices prometteurs. A ce moment, son activité principale était le café arabica. Les prix pratiqués étaient très rentables, mais dès 1930, le Brésil jetait sur le marché ses stocks énormes, abandonnait sa politique de soutien des prix et l'effondrement des cours s'ensuivait. D'autre part, la culture du café arabica, que l'on avait crue facile, s'avérait, après deux, trois années de bon rendement, très compliquée. Les méthodes et les techniques faisaient défaut. De multiples problèmes vinrent bientôt se poser: recherches de cultures nouvelles, débouchés, problèmes de main-d'œuvre, développement de l'élevage, maladies des plantes, etc.; mais tout encore se compliquait par l'état de marasme qui s'était abattu sur le monde avec la grande crise économique de 1930. Les colons se trouvèrent bientôt dans des situations dramatiques.

Leur association multipliait ses réunions. Que d'activité E. Chaidron dépensait pour elle. Il en était le moteur, l'animateur.

Dès qu'un danger menaçait les planteurs, il partait au combat, se rendait près des autorités provinciales pour les défendre. Nous ne citerons que le soutien des prix du café par des primes à l'exportation et la réduction des frais de transport.

E. Chaidron était très attaché à la Colonie, surtout à l'Ituri qu'il aurait voulu voir se développer. Son obligeance et sa générosité provoquaient la sympathie et l'estime générale. On aimait la vie qui irradiait de lui.

Il est mort le 16 décembre 1936 à Nioka, sidéré par la foudre.

E. Chaidron ancien combattant de 14-18 était porteur de plusieurs décorations.

4 février 1971.

[A.L.]

J.-M.-Th Meessen.